

Le barreur en chef du Cap 40

Le Wavrien Hicham Belhaloumi fête ce vendredi ses 40 ans, dont 30 dévolus au basket

Il y a ceux qui restent pour le plaisir, il y a ceux qui durent pour la gagne. Malgré ses 2x20 ans, Belhaloumi continue à s'amuser comme un jeunot et désire toujours autant la victoire sur le terrain. Quand le garçon parle d'expérience, on l'écoute cependant...

A l'instar du Hutois Lionel Bosco (« un redoutable adversaire, très dur sur l'homme, c'était toujours très tendu entre nous, il n'y avait aucun cadeau... »), Hicham Belhaloumi du haut de ses 180 centimètres n'a pas brillé grâce à sa taille en basket.

« Je jouais pour m'amuser mais surtout pour gagner. Je ne lâchais jamais et surtout je ne me suis jamais aligné pour faire de la figuration » indique le distributeur de poche qui apprit l'art de la balle orange au contact, notamment, de son frère, ancien international marocain.

« Toute la famille jouait au basket, c'était donc normal que je franchisse le pas. » Mais la réalité du terrain ne fut pas toujours si évidente : « Mes oreilles ont sifflé à Wavre ou

« GRÉGOIRE LITT, QUI A REMIS SUR PIED VANDEN BORRE, S'EST OCCUPÉ DE MOI »

ailleurs quand j'étais gamin. Chaque fois que je passais de catégorie ou que je montais de division, on me conseillait gentiment de mettre des talonnettes. C'est bien simple : plus on me décourageait, plus cela me motivait et je n'ai jamais eu peur de me frotter à plus fort... »

Joueur et compétiteur, porté sur l'attaque et excellent shooteur, Hicham a fait toutes ses classes à Wavre.

« Je pense que j'ai signé ma première carte d'affiliation en 1981. J'ai été très vite lancé en équipe première... »

De la P4 à l'antichambre de l'élite, Belhaloumi a connu de superbes rebondissements comme ses doublés Coupe-Championnat avec Machelen ou son année en D2 avec Hannut. « J'ai toujours pris du plaisir à l'entraînement comme en match. Et j'ai aussi eu la chance de compter sur un préparateur physique qui est pour moi un magicien. C'est Grégoire Litt, un basketteur préparateur physique, qui m'a toujours fait bosser comme un acharné. Bon il est un peu moins disponible maintenant, il a notamment remis sur pied Anthony Vanden Borre mais chaque saison, Grégoire me prépare un programme adapté. C'est quelqu'un de terriblement innovateur dans son domaine... »

Une des fiertés du Wavrien, c'est d'avoir pu regarder les yeux dans les yeux ce qui se fait de mieux en Belgique.

« J'ai joué contre des grands noms. J'ai parlé de Bosco mais il y a eu aussi Tabu, Van Rossom, Hervelle, Seron, Marnegrave... Quand je vois tous ces gars à la TV, cela me fait chaud au cœur. Je peux vous dire qu'il y a un grand respect mutuel ! » Apprécié partout et capable d'enflammer un match, Hicham a connu une quinzaine de clubs différents. Le scoreur ne cherche pas de faux semblant.

« Je vous assure que je me suis senti bien partout. Mais il y avait des défis sportifs ainsi que des réalités financières et géographiques souvent différents au niveau des clubs... »

Il a beau avoir une belle longévité et cette envie du jeu permanente, Hicham n'en pense pas moins à sa reconversion. Il se destine naturellement vers le coaching.

« J'ai les diplômes et ce serait une suite logique à mon parcours. Partager son expérience est toujours bon. Je suis déjà coach depuis 12-13 ans en Dames à Wavre et en jeunes au Speedy. Oui, pourquoi ne pas monter dans la hiérarchie... »

Le rêve serait d'intégrer un staff professionnel.

« Pourquoi pas ? En plus du français et de l'arabe, je parle l'anglais et l'espagnol. »

Le présent de Hicham, c'est cependant le nouveau défi qui l'attend au Speedy Mont-Saint-Guibert en Régionale 2 et... un récent bobo. Malgré deux infiltrations (les conséquences d'un accident professionnel au dos), Belhaloumi veut tenir sa place et demeure ambitieux.

« Mais je garde confiance : je veux être champion avec le Speedy en R2, que l'équipe fasse une bonne saison et je voudrais encore être sélectionné au All-Star Game... »

L'ambition n'a pas d'âge, on vous le disait... ■

CHRISTOPHE KUGENER

PROFIL

Hicham Belhaloumi
DISTRIBUTEUR DU SPEEDY

Âge : il fête ses quarante ans aujourd'hui (26-09-2014).

Taille : 1,80m.

Club actuel : Speedy Mont-Saint-Guibert (Régionale 2).

Domicile : Hicham habite à Wavre.

Famille : il a une fille de 4 ans, Sofia. Ses six frères ont joué au basketball !

Travail : éducateur à l'Institut Birschoffsheim (Bruxelles).

Clubs : Dylois Wavre (Jeunes, PIV, PIII, PII, PI), Machelen (DIV), Olympic Mt-s/Marchienne (D3), Castors Braine (D3), Royal Nivelles (D3-D2), BC Gembloux (Rég.), Hannut (D2), Carnières (D3), BC Ransart (Régionale 1), Maubeuge (France Nationale 2), RPC Schaerbeek (Régionale 2), Machelen (Landelijk 2, P1, Landelijk 2, Landelijk 1), Friendly Bulls Ixelles (P1), Speedy Mont-Saint-Guibert (R2). ■



Le distributeur a réalisé un superbe parcours et n'a pas encore dit ses derniers mots du haut de ses 40 ans.

■ LE LARDIC

ANECDOTES

Des shoots aux côtés de Tony Parker en 2003

Demandez à Hicham d'ouvrir son tiroir à anecdotes et il va vous sortir quelques pépites. Dont celle-ci : « Cela se passe, je crois, en 2006 à Rimini. Avec notamment Jacques Vandescure et Lynx Tapatondele, j'aide Jacques Stas et Daniel Goethals à un stage de basket qu'ils organisent. Le midi, on se chauffe avec Stas, on se provoque et on décide de faire un 1 contre 1. Il faut savoir que Jacques est un gagnant et un râleur comme moi. Ce fut un duel acharné. Il a perdu, notamment devant son fils. Il avait la rage... »

Ou celle-ci : « Cette anecdote remonte à mon adolescence. Je devais avoir 15-16 ans et c'était la braderie à Wavre. Il y avait un concours de shoots que j'ai remporté. C'est Jean-Jacques Deheneffé qui remettait les prix. Je lui ai dit qu'un jour, j'allais

jouer contre lui à un haut niveau et... on s'est revu puisqu'on a évolué ensemble à Hannut quelques années après ! »

Mais la plus marquante pour tous les fans de basketball, restera sa rencontre avec l'un des sportifs français les plus connus.

« En 2003, Liège organise au Sart Tilman un Tournoi des quatre nations avec la France d'un certain Tony Parker qui vient, à 21 ans, d'être 'bague' NBA pour la première fois de sa vie avec les Spurs. Il y avait aussi Diaw et les frères Pietrus. Via les frangins Tshomba, je m'immisce sur le terrain et on prend quelques shoots avec les Français. Parker voit que je suis pas mal en réussite. On cause un peu et il me dit que j'ai un meilleur shoot que beaucoup de gars en NBA... » ■

C.K.

UN CHOIX DE CARRIÈRE

En 2001, il aurait pu lancer une carrière pro

Il y a une bonne dizaine d'années, Hicham Belhaloumi était tout proche d'un contrat pro. « Michel Voituron à Braine m'avait dit que si je voulais passer un échelon, il fallait que je passe pro. À l'époque, beaucoup de personnes disaient que j'étais le meilleur distributeur de la D3. Quand Philippe Hoornaert m'a proposé de rejoindre les Atomics au Palais du Midi, j'ai été honoré et séduit. J'étais tenté mais mes potes dans le basket qui passaient pro n'avaient que des contrats d'un an. Et puis, certaines personnes m'ont mis en garde car les échos au sujet des finances du club n'étaient pas bons. Et surtout, un Américain sera toujours moins taxé qu'un Belge, cela ne faisait pas vrai-



Pas de regrets.

■ LE LARDIC

ment une égalité de traitement ! Dans le même laps de temps, je commençais ma carrière d'éducateur. Ça allait être compliqué de cumuler job et carrière pro. J'ai vu pas mal de potes basketteurs prendre des risques et devenir pros, moi j'ai choisi la sécurité et franchement, avec le recul, je ne le regrette pas... » ■